

Dordogne

INDISCRÉTION

Ce mardi matin, **Christophe Fauvel** joue le titre de président régional du Medef. Il est en lice contre Paul-François Arrighi, patron d'Eiffage dans les Deux-Sèvres. L'enjeu est d'incarner **les 11 Medef** de la grande Aquitaine, soit 70 % des salariés de la région : **214 000 entreprises** adhèrent au syndicat patronal.



PHOTO ARCHIVES JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET/« SO »

SUD OUEST

Sud Ouest
Rugby MailLa newsletter
du Top 14,
de la Pro D2
du XV de FranceInscrivez-vous sur
sudouest.fr rubrique rugby

PORTES OUVERTES AU CENTRE BOUDDHISTE DHAGPO

Ces vénérables pechas

Visite de la bibliothèque inaugurée en 2013, où sont préservés des écrits datant parfois du XVII^e siècle

THIERRY DUMAS

t.dumas@sudouest.fr

Plusieurs paires de chaussures devant la porte, des voix qui s'adoucissent en entrant : la visite de la bibliothèque de Dhagpo Kagyu Ling va bientôt commencer. Hier, comme chaque lundi de Pâques, le centre bouddhiste situé sur la Côte de Jor, à Saint-Léon-sur-Vézère, a organisé sa journée portes ouvertes, comme toujours très suivie par les disciples et les curieux.

La bibliothèque, inaugurée en 2013, fait partie des passages obligés. Elle l'est même sans doute davantage deux semaines après l'incendie criminel qui a dévasté le centre documentaire voisin de Chanteloube (lire ci-contre). « Mais ici, on ne fait pas de prêt, détaille Anne Parvéry, chargée de la communication. Les gens consultent sur place uniquement, dans cette salle créée il y a deux ans. La base de données est d'ailleurs consultable sur notre site Internet (1). »

Le fond, pas la forme

Au total, les fonds documentaires occidentaux et tibétains regroupent des milliers de microfilms, des centaines de DVD et 8 000 volumes de textes et livres en diverses langues, sur lesquels le comité de traduction œuvre quasi quotidiennement.

« Avec cette bibliothèque, notre objectif, c'est de préserver les écrits pour les rendre accessibles », reprend Anne, montrant une des nombreuses « pechas » du site. Des feuilles volantes, non reliées donc, enroulées dans une sorte de serviette souvent colorée, sur lesquelles sont imprimés des textes bouddhiques sacrés, témoignages de paroles des maîtres avant leur disparition. Olivier Lespinasse, coresponsable de la bibliothé-

que, ouvre un tiroir et dévoile ce qu'il a sans doute de plus précieux dans ces murs : « Cette pecha date du XVII^e siècle. Elle a été écrite à l'encre d'argent. Évidemment, si nous aussi, nous avons subi un incendie, il s'agirait d'une grosse perte, mais pas tant que ça. Car ces imprimés, c'est la forme, le support. Pour nous, ce qui prime, c'est le fond : le texte en lui-même. » Et son impact sur la vie des disciples.

Solidarité

Cécile, originaire de Périgueux, mais qui vit à Bordeaux, est une habituée du lieu. Doctorante en tibétologie, elle étudie l'histoire religieuse de la lignée Kagyu (une des écoles bouddhiques). « Ici, il y a beaucoup de textes en langue originelle. Pour ma thèse, je peux me servir d'un support numérique afin d'étudier les livres, mais c'est quand même mieux de les avoir entre les mains. » « L'endroit n'est pas seulement fait pour les bouddhistes, reprend Anne Parvéry. Des personnes viennent aussi ici pour le calme et la sérénité qu'il procure. Ou pour réviser. Dernièrement, on a d'ailleurs vu des étudiants de Brive venir travailler leurs cours ici... »

Prochainement, s'ils le désirent, les traducteurs de la maison d'édition Padmakara, à Chanteloube, pourront également accéder au fonds documentaire de Dhagpo. « Depuis l'incendie, on n'a pas été en contact. Il n'y a pas eu de demande de leur part. Mais cela ne poserait pas de problème, assure Anne. Il n'existe aucune espèce de concurrence entre les centres. On partage les mêmes valeurs. »

(1) www.bibliotheque-dhagpo-kagyu.org



Anne Parvéry, chargée de la communication à Dhagpo Kagyu, à Saint-Léon-sur-Vézère, montrant une pecha dans la salle du fonds documentaire tibétain. PHOTO THIERRY DUMAS

Chanteloube : un Espagnol en cause

Dans la nuit du 12 au 13 mars, la bibliothèque du centre d'études bouddhistes de Chanteloube, à Saint-Léon-sur-Vézère, est partie en fumée. Grâce aux constatations d'un expert judiciaire, la piste criminelle a été privilégiée. L'enquête a mené à la mise en examen et à l'incarcération, après 48 heures de garde à vue, d'un ressortissant espagnol de 38 ans. Celui-ci, décrit comme fragile psychologiquement, avait refusé de se

soumettre à un contrôle des gendarmes et s'était enfui dans la forêt avant d'être rattrapé. Plusieurs éléments justifiant sa mise en examen ont été trouvés sur place. La date de son jugement n'a pas été fixée. Il est connu défavorablement des gendarmes sarladais depuis 2013, année au cours de laquelle il s'était introduit au domicile d'un responsable du centre de Chanteloube et avait menacé son épouse avec une arme de

poing. Depuis, il s'était enfui en Espagne, avant de réapparaître en février. Il vivait en « ermite » dans les grottes ou la forêt environnante, voire chez des membres du centre, de temps en temps. Il aurait reçu une réprimande dernièrement de la part d'un responsable de Chanteloube, ce qui aurait pu motiver son geste criminel. Le préjudice s'élève à 60 000 euros : la totalité de la bibliothèque a été détruite.



Sud Ouest et ses magazines

Accès numérique
à l'Édition Abonnés
sur le web, tablette et mobile*

ABONNEMENT

OFFRE INTEGRALE "DECOUVERTE"

-28 %

Soit 24,90 € / mois au lieu de 34,80 €
Réservée à nos nouveaux abonnésAbonnez-vous !
www.sudouest.frSUD
OUEST
www.sudouest.fr

Offre réservée à leur nouvel abonné ou non abonné à Sud Ouest depuis + de 6 mois. Offre valable 12 mois. Mise en service soit par portage (si domicile situé dans une zone où une habitation accessible à notre porteur) soit par La Poste. Constatement à la loi "Information et Libertés" du 5 janvier 1978, vous pouvez demander la suppression de vos données personnelles. Conditions générales de vente disponibles sur site sudouest.fr. Réservez nos abonnés particuliers. 63358860_NST